



Aide à la prédication  
Dimanche 4 Janvier 2015  
2° Dimanche après Noël  
Le Fils de Dieu  
Luc 2, 41- 52

*Jehan-Claude Hutchen Strasbourg*

Une annonce de Pâques... !

L'évangile de Luc nous parle de deux montées successives de Jésus au Temple de Jérusalem. La première, au moment de sa présentation et de sa circoncision (Lc 2,22-39), où la mère devait être purifiée selon la Loi de Moïse, et la deuxième, à l'âge de douze ans (bar-mitzvah) où l'adolescent devient fils de la Loi de Moïse (Lc 2,41-52).

Dans ces deux récits qui se suivent, Luc nous parle indéniablement déjà du Christ de Pâques. Sa seule référence à l'histoire, c'est celle de l'application de la Loi juive. Tout le reste est une construction théologique.

Lors de la première montée à Jérusalem, Luc témoigne déjà de la confirmation de la Nouvelle Alliance par l'Ancienne Alliance : un vieillard, Syméon, un prophète qui attendait la consolation d'Israël, c'est-à-dire son salut, le Messie : « *Il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur* » (Lc 2,26). Les parents de Jésus sont étonnés de ce que dit Syméon de l'enfant. D'ailleurs, le vieillard prend l'enfant des bras de sa mère, ce qui signifie qu'il ne lui appartient pas, puisqu'il est déjà lumière pour le monde entier : « *Car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé face à tous les peuples : lumière pour la révélation aux païens et gloire d'Israël ton peuple* » (Lc 2,30-32).

Lors de la deuxième montée à Jérusalem, celle de notre péricope, au moment de la Pâque, à l'occasion de ses douze ans, les parents de

Jésus sont encore étonnés et ne comprennent pas la mission de leur fils : « *En le voyant, ils furent frappés d'étonnement et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Vois, ton père et moi, nous te cherchons tout angoissés"* » (Lc 2,48). Cette deuxième montée annonce, dans l'esprit de Luc, la dernière, c'est-à-dire Pâques, la mort - résurrection du Christ. On y retrouve plusieurs éléments qu'on peut mettre en parallèle :

- Jésus est dans le Temple avec les maîtres de la Loi; il les écoute et les interroge (Lc 2,46). Eux sont impressionnés de son intelligence (Lc 2,47). À sa dernière Pâque, Jésus est aussi dans le Temple, mais cette fois, les maîtres de la Loi veulent s'en débarrasser : « *Il était chaque jour à enseigner dans le Temple. Les grands prêtres et les scribes cherchaient à le faire périr* » (Lc 19,47).

- Dans notre récit, il a fallu trois jours pour que Marie et Joseph puissent retrouver Jésus (Lc 2,46). Et, au bout de trois jours, sa réponse à Marie est : « *Pourquoi donc me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père?* » (Lc 2,49). Trois jours après la mort de Jésus, les femmes arrivent au tombeau et voient deux hommes en vêtements éblouissants qui leur disent : « *Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité* » (Lc 24,5-6a).

### **La famille du Christ.**

C'est évident que Jésus de Nazareth a sûrement eu une famille humaine comme les nôtres. Comment aurait-il pu devenir homme sans naître dans une famille ? Cependant, le but de l'évangéliste Luc n'est pas de nous retracer une famille humaine, il n'en sait rien. Il dira même un peu plus loin dans son évangile : « *Sa mère et ses frères arrivèrent près de lui, mais ils ne pouvaient le rejoindre à cause de la foule. On lui annonça : "Ta mère et tes frères se tiennent dehors; ils veulent te voir". Il leur répondit : "Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique"* » (Lc 8,19-21).

La 1<sup>ère</sup> lettre de Jean nous dit clairement que nous sommes toutes et tous enfants de Dieu, à cause de l'Amour : « Voyez comme il est grand,

l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes » (1 Jn 3,1a). Donc, si Jésus était Fils de Dieu, nous sommes de la même famille que lui. La seule condition est la suivante : « Avoir foi en son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé » (1 Jn 3,23). Il n'y a rien d'autre à faire; seul l'Amour peut nous rendre semblables au Christ et nous insérer dans sa famille : « Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons : lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jn 3,2).

Augustin disait : « Toute notre vie, il nous faut chercher Dieu et lorsqu'on l'a trouvé, il nous faut le chercher encore ». « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Il s'agit de la fugue de Jésus durant le pèlerinage à Jérusalem. C'est aux reproches de ses parents que Jésus répond : Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Alors que tout le monde voudrait bien pouvoir s'emparer de la foi comme d'une réponse, Jésus dépossède les croyants et fait de la foi une question, dont d'ailleurs il n'apporte pas la réponse. Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? C'est à chacun de répondre. « En tout cas ne comptez pas sur Dieu pour répondre à votre place ».

### **Pistes pour la prédication.**

L'évangile de ce jour, construction théologique, vise à montrer les deux natures distinctes du Christ, réunies en un « admirable échange », où se fait jour la divine humanité de Dieu et l'humanité divine de l'Homme : Que faire aujourd'hui de ces considérations si ce n'est que l'Homme par la foi est amené à se reconnaître dans l'enfant Jésus, comme son égal, dans son essence primitive et sa dignité première libéré de l'aporie de la création appelée faussement « péché originel » ? Ainsi la création par entéléchie, au delà de la chute, devient lieu de la gestation du paradis...cela brise la discrepancy entre foi et raison, corps et esprit, nature et culture...

Dans un autre ordre, il conviendrait d'évoquer le caractère subversif de « la famille de Jésus » qui n'a rien à voir avec le concept de famille hérité du XIX<sup>e</sup>

Marie « méditait les paroles dans son cœur » ( Lc 2,19), elle a sans doute réalisé un immense travail sur elle-même pour accepter, à défaut de comprendre, les actes de son fils : d'ailleurs le mot grec qui traduit ici le mot 'méditer' signifie en réalité que les pensées s'entrechoquent. Même une croyante comme Marie ne peut pas tout comprendre. Luc nous montre un exemple éloquent, celui de ne pas chercher à vouloir tout comprendre, mais laisser se développer en nous le frottement de la méditation, la foi restera toujours et par bonheur une terre d'aventure. Dieu a la patience de nos maturations.

Luc aime beaucoup la mention du Temple.

- l'annonce à Zacharie,
- La présentation de Jésus, le Salut de Dieu est arrivé
- Après les adieux de Jésus, les disciples « retournent » au temple..

Désormais le Temple c'est le corps du Christ lieu par excellence de la présence de Dieu .. en l'Homme ... et dans le service des autres dans une vie consacrée se déroulant non-pas dans l'enceinte du Temple, mais là où se jouent l'histoire et l'existence des membres du Corps du Christ.

« C'est chez mon Père que je dois être » c'est à dire au service de tous les enfants de Dieu sans distinction.